

# L'intercompréhension entre langues voisines

*Séminaire international*

Genève, 6-7 novembre 2006

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

En collaboration avec ses partenaires des autres pays (Communauté française de Belgique, France, Québec), et avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), du Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS), de l'Université de Genève, du DIP de l'État de Genève, de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP, Neuchâtel) et du Service de la recherche en éducation (SRED, Genève), la Délégation à la Langue Française (DLF) de la CIIP a organisé les 6 et 7 novembre 2006 à Genève un séminaire international consacré au thème de l'intercompréhension entre langues voisines.

### 1. Buts du séminaire

Dans le cadre des défis posés par notre société pluriculturelle et plurilingue, l'intercompréhension<sup>1</sup> constitue une solution de choix par rapport aux voies plus communément suivies, mais parfois problématiques, que sont la traduction/interprétation ou l'utilisation d'une seule langue hégémonique. Il semblait pertinent d'en faire le thème d'un séminaire scientifique, afin de dresser un état de la question et d'examiner les possibilités de développement des méthodes d'intercompréhension, en Suisse et ailleurs.

Ce séminaire se proposait de traiter le thème de l'intercompréhension à partir de trois ensembles de questions, à savoir :

- 1) Qu'est-ce que l'intercompréhension ? Où l'observe-t-on, indépendamment de mesures d'encouragement et de promotion ? Quelles pratiques d'intercompréhension constate-t-on dans la famille, la vie sociale et le monde du travail ?
- 2) Comment enseigner l'intercompréhension ? Comment s'articulent ses aspects psycholinguistiques et didactiques ? Quelles conséquences pour les systèmes éducatifs et, tout particulièrement, pour la formation des enseignants ? La problématique de la formation des adultes en langues étrangères est-elle également concernée ? Quelles offres de cours de langue convient-il de développer, et dans quels contextes ?
- 3) Quel est le rôle de l'intercompréhension dans la vie politique, sociale et économique ? Peut-elle réellement devenir un élément-clef d'une politique linguistique visant au développement du plurilinguisme ? Quel lien y a-t-il entre intercompréhension et recours à des principes tels que la rotation des langues officielles et de travail ? Quels effets cela peut-il avoir sur les coûts (financiers et symboliques) de la communication et leur répartition ? Et quels effets sont-ils susceptibles d'apparaître sur le plan de la dynamique des langues ?

Il est à noter que les réflexions et démarches innovantes centrées sur l'IC se développent aujourd'hui dans différents pays relevant de familles de langues romanes, germaniques et slaves en particulier. Elles représentent une orientation prometteuse parmi l'ensemble des approches portant sur le plurilinguisme.

---

<sup>1</sup> Par *intercompréhension*, nous entendons ici une stratégie de communication qui met en jeu plusieurs langues d'une même famille linguistique (par exemple les langues romanes : italien, espagnol, romanche, français, etc.). Dans le cadre de cette stratégie, les compétences linguistiques acquises dans une langue A (par exemple l'espagnol) sont exploitées pour élaborer des compétences réceptives dans les langues B, C, D, etc. (italien, français, romanche, etc.).

## 2. Aspects pratiques

Le public visé était constitué principalement des universitaires, chercheurs, enseignants, didacticiens, formateurs, responsables de politique éducative et étudiants concernés par la problématique de l'intercompréhension, que ce soit sous ses aspects didactiques ou sous ses aspects de politique linguistique.

L'annonce du séminaire a été largement diffusée, dans les milieux intéressés ou en direction du grand public : articles ou mémentos dans la presse spécialisée (revues *Babylonia*, *Éducateur*, *Résonances*) ; annonce sur la page d'accueil des sites de la DLF, de la CIIP et de l'Université de Genève ; courriels diffusés dans les milieux intéressés ; affiches déposées notamment dans toutes les universités de Suisse romande et dans quelques bibliothèques genevoises ; communiqué de presse envoyé à la presse généraliste genevoise et romande ; etc.

Le séminaire était ouvert au public sur inscription, avec participation financière de Fr. 100.— par personne (prix pour participation à une seule journée 50.— / prix étudiants pour les deux jours 50.—) incluant les rafraîchissements pendant les pauses, ainsi qu'un exemplaire des Actes qui seront publiés à la suite du séminaire.

## 3. Déroulement du séminaire

Le séminaire s'est tenu à Genève, au Domaine de Penthes (salle d'Erlach), les lundi 6 (journée) et mardi 7 (matin) novembre 2006. Le titre de toutes les conférences ainsi que les noms des conférenciers figurent sur le document qui se trouve en **Annexe 1**.

Le public se composait de 29 inscrits (ce qui dépassait nos prévisions) et de 16 membres des organismes responsables de l'organisation (DLF et institutions partenaires : Service de la langue française et Conseil supérieur de la langue française de la Communauté française de Belgique, Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), Office québécois de la langue française, Conseil supérieur de la langue française et Secrétariat à la politique linguistique du Québec).

Les membres du public inscrit appartenaient aux milieux de l'enseignement public ou privé (responsables politiques ou administratifs, formateurs, enseignants), ou au milieu universitaire (étudiants, doctorants, chercheurs, enseignants).

### Conférence publique

Une conférence publique suivie d'un buffet a conclu la journée du lundi. Le conseiller d'État chargé du Département de l'instruction publique du canton de Genève, M. Charles Beer, a prononcé une allocution d'ouverture, en introduction à la conférence de la Prof. Claire Blanche-Benveniste intitulée « Comment reprendre l'ancienne expérience des voyageurs qui comprenaient toutes les langues romanes ? » (cf. **Annexe 2**). Cette conférence s'est terminée par une discussion nourrie entre la conférencière et le public.

L'entrée était libre pour cette conférence publique organisée à l'Université de Genève (Bâtiment Uni-Mail, 40 Bd du Pont-d'Arve, salle R060). Une bonne centaine de personnes y ont assisté, remplissant largement la salle qui avait été mise à disposition.

Les échos qui nous sont parvenus à la suite du séminaire et de la conférence ont été extrêmement positifs.

#### **4. Résultats : apports du séminaire**

Par l'intérêt suscité et la qualité des interventions, le séminaire a bien fait apparaître l'intérêt des démarches d'intercompréhension tant d'un point de vue didactique que d'un point de vue de politique linguistique. Diverses présentations (cf. Álvarez, Andrade et Araújo e Sá, de Pietro, etc. ) portant sur l'enseignement ou la formation des enseignants ont montré qu'il était possible de proposer des outils concrets pour développer les compétences d'IC des sujets adultes ou enfants. Plusieurs études montrent les progrès réalisés par les apprenants dans de tels contextes.

D'un point de vue de politique linguistique, les interventions ont mis en évidence que les approches d'intercompréhension offrent une alternative concrète, praticable et relativement économique à l'hégémonie de l'anglais, qui comporte le risque de fortes inégalités sociales et se traduit, par ailleurs, par des coûts considérables à la charge des sociétés non anglophones. En outre, elles peuvent compléter utilement des politiques de défense et de promotion du multilinguisme, car elles offrent une alternative au recours systématique à des opérations multilatérales généralisées de traduction et d'interprétation, tout en confirmant l'utilité de ces dernières par le fait même que l'intercompréhension est un garant d'un environnement international réellement plurilingue.

Lors de la Table ronde finale, les intervenants et participants ont souligné la nécessité de mieux faire connaître cette approche et de la développer tout en assurant un suivi scientifique à la problématique.

Le séminaire a précédé la réunion annuelle des Conseils supérieurs de la langue française et organismes de gestion linguistique des quatre pays francophones du Nord<sup>2</sup>, qui s'est tenue à Genève les 7 (après-midi) et 8 novembre 06. Il a ainsi bénéficié du soutien logistique de ces organismes, et de la présence sur place de plusieurs de leurs représentants.

#### **5. Conclusion**

Il ressort ainsi de l'événement que les débats autour des démarches d'intercompréhension présentent un caractère particulièrement actuel, et qu'il est nécessaire de poursuivre la réflexion, des points de vue aussi bien des politiques linguistiques (dont politiques d'enseignement des langues) que de la didactique.

La qualité des interventions présentées durant le séminaire, les discussions fournies de la Table ronde, et le caractère novateur des démarches d'IC (notamment en Suisse) nous poussent par ailleurs à prévoir la publication des Actes de ce séminaire (prévue pour fin 2007 ou début 2008).

La publication des Actes du séminaire permettra de mettre en évidence l'engagement de la Suisse sur la question de l'intercompréhension, tant dans ses dimensions linguistiques et pédagogiques qu'en ce qui concerne ses importantes implications politiques.

---

<sup>2</sup> Service de la langue française et Conseil supérieur de la langue française de la Communauté française de Belgique ; Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) ; Office québécois de la langue française, Conseil supérieur de la langue française et Secrétariat à la politique linguistique du Québec ; Délégation à la langue française (DLF) de Suisse romande

## Programme des conférences

Lundi 6 novembre 2006

- 8h30 – 9h15      **Accueil**
- 9h15 – 9h35      **Allocutions d'ouverture**
- **Marie-José Béguelin**, Présidente de la DLF et Professeur de linguistique française à l'Université de Neuchâtel
  - **Lance Hewson**, Président de l'École de traduction et d'interprétation (ETI), Université de Genève

### SESSION I – Situer l'intercompréhension

- 9h35 – 10h00      **Marinette Matthey**, membre de la DLF et Professeure à l'Université Stendhal, Grenoble 3 :  
« *Comment communiquer quand on ne parle pas la langue de l'autre ?* »
- 10h00 – 10h 25      **Jean-François de Pietro**, membre de la DLF et chercheur à l'Institut de recherche et de documentation pédagogique, Neuchâtel :  
« *De l'éveil aux langues à l'intercompréhension, et vice-versa* »
- 10h25 – 10h55      **Pause**
- 10h55 – 11h20      **Laurent Gajo**, Professeur à l'Université de Genève, Directeur de l'École de langue et de civilisation françaises :  
« *L'intercompréhension entre didactique intégrée et didactique du plurilinguisme* »
- 11h20 – 11h45      **Franz-Joseph Meissner**, Professeur à l'Université Justus-Liebig de Giessen :  
« *Intercompréhension – une méthode de lecture pluri-langues à la lumière des sciences de l'apprentissage* »
- 11h45 – 12h15      **Discussion**
- 12h15 – 14h00      **Repas**

\*\*\*

## SESSION II – Enseigner l’intercompréhension

- 14h00 – 14h25 **Dolores Álvarez**, Directrice adjointe de la promotion et enseignement des langues de l’Union Latine et **Manuel A. Tost Planet**, Maître de chaire, professeur émérite, Universitat Autònoma de Barcelona :  
« *"Itinéraires romans" : une approche innovante et ludique de l’intercompréhension* »
- 14h25 – 14h50 **Ana Isabel Andrade**, Professeure auxiliaire et **Maria Helena Araújo e Sá**, Professeure associée, Département de Didactique et Technologie Éducative de l’Université d’Aveiro, Portugal :  
« *Intercompréhension et formation des enseignants : parcours et possibilités de développement* »
- 14h50 – 15h15 **Christian Degache**, Professeur à l’Université Stendhal-Grenoble – LIDILEM :  
« *Concevoir un dispositif de formation en ligne de formateurs à la compréhension et à l’interaction plurilingues* »
- 15h15 – 15h45 **Pause**
- 15h45 – 16h10 **Jean-Emmanuel Tyvaert**, Professeur à l’Université de Reims Champagne-Ardenne, Directeur du CIRLLLEP EA 3794, Membre du Programme ICE InterCompréhension Européenne :  
« *Réflexions théoriques et pratiques sur l’intercompréhension* »
- 16h10 – 16h35 **Julio Murillo Puyal**, Professeur à l’Université Autonome de Barcelone :  
« *Pour un français partenaire dans l’aire romane : aspects psycholinguistiques et didactiques de l’intercompréhension entre locuteurs de langues latines* »
- 16h35 – 17h00 **Discussion**

\*\*\*

Uni-Mail, salle R060 (Université de Genève, 40 Bd du Pont-d’Arve)

- 18h00 Allocution de **Charles Beer**, Conseiller d’État, Chef du Département de l’Instruction publique du Canton de Genève
- Conférence de **Claire Blanche-Benveniste**, Professeur émérite, Directeur d’Études à l’École Pratique des Hautes Études (Paris) :  
« *Comment reprendre l’ancienne expérience des voyageurs qui comprenaient toutes les langues romanes ?* »

- vers 19h30 **Buffet**

\*\*\*

Mardi 7 novembre 2006

### SESSION III – Intercompréhension et politique linguistique

- 9h15 – 9h40 **Patrick Chardenet**, Maître de conférences en sciences du langage et Chef de projet, Agence Universitaire de la Francophonie :  
« *Approches multilingues et francophonie : de l'intercompréhension à l'interlinguisme* »
- 9h40 – 10h05 **François Grin**, membre de la DLF, Professeur à l'Université de Genève et Directeur adjoint du Service de la Recherche en Éducation :  
« *L'intercompréhension comme stratégie d'efficience en politique linguistique* »
- 10h05 – 10h30 **Bernard Harmegnies**, Professeur ordinaire à l'Université de Mons-Hainaut, Directeur de l'institut de linguistique et doyen de la faculté de psychopédagogie et **Myriam Piccaluga**, collaboratrice scientifique à l'Institut de linguistique de l'Université de Mons-Hainaut :  
« *Pour une approche scientifique du français en tant que langue pour l'interprétation* »
- 10h30 – 10h55 **Pierre Janin**, Chargé de mission à la Mission emploi et diffusion de la langue française, Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) :  
« *L'intercompréhension, une urgence pour l'Europe* »
- 10h55 – 11h25 **Pause**
- 11h25 – 12h45 **Table ronde** : « *Mettre en œuvre l'intercompréhension* »  
Modérateur : **Jean-François de Pietro**  
Orateurs : **Raphaël Berthele**, Professeur à la chaire de plurilinguisme de l'Université de Fribourg, **Claudine Brohy**, Lectrice à l'Université de Fribourg (CERLE) et co-directrice du Forum du bilinguisme (Bienne); **Georges Legros**, membre du Conseil supérieur de la langue de la Communauté française de Belgique et président de la Commission Enseignement dudit Conseil, **Xavier North**, Délégué général à la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, **Conrad Ouellon**, président du Conseil supérieur de la langue française du Québec, **Marc Wilmet**, Président du Conseil supérieur de la langue française de la CFB.
- 12h45 **Clôture** : François Grin
- 13h00 **Repas**

# Conférence publique (entrée libre)

## Claire Blanche-Benveniste

Professeur émérite,  
Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études (Paris)

### « Comment reprendre l'ancienne expérience des voyageurs qui comprenaient toutes les langues romanes ? »

D'après les documents que nous avons (par exemple le Journal de Christophe Colomb), les voyageurs du Moyen Age, de la Renaissance et du XVIIème siècle semblaient se mouvoir sans difficultés dans l'espace des langues romanes. Étaient-ils aidés par leur connaissance du latin ? Par l'habitude qu'ils avaient de diverses variations de langage sur leurs propres territoires ? Nous essaierons de voir en quoi le problème de l'intercompréhension est à la fois semblable et différent aujourd'hui et quelles applications il permet d'envisager.

*Lundi 6 novembre à 18h00*  
*Université de Genève, Bâtiment Uni-Mail, salle R060*  
*(40 Bd du Pont-d'Arve)*

La conférence sera précédée d'une allocution  
du Conseiller d'État genevois Charles Beer  
et suivie d'un buffet

(inscription requise pour le buffet, adresse ci-dessous)

La conférence aura lieu dans le cadre du séminaire « L'intercompréhension entre langues voisines » qui se tiendra au Domaine de Penthes (Genève) les lundi 6 et mardi matin 7 novembre (Informations et inscriptions à l'adresse [www.ciip.ch/ciip/dlf](http://www.ciip.ch/ciip/dlf) - renseignements au +41-(0)32-889-86-02).